



Lettre de la Varaimé à sa voisine d'en face

Salut à toi falaise d'en face, moi c'est la Varaimé, le grand mur au-dessus de la Blache, ça faisait longtemps que j'avais envie de te parler, le grand silence revenu me donne envie de contacter mes vieux amis, ce que je fais.

Nous sommes de vieilles commères ou compères ... plis pyrénéens malmenés depuis la nuit du temps par ce larron de pli alpin, ce jeunot prétentieux qui nous soulève à l'est et nous malmène.

Tu dois te demander pourquoi je t'écris aujourd'hui plutôt qu'à l'époque des chasseurs d'auroch qui cachaient leurs moutons dans la grotte à mon pieds, plutôt qu'à l'époque de l'armée de Lesdiguière qui s'est abrité un temps dans le vallon, plutôt qu'à l'époque où les partisans d'Abonnenc et les truands de la Flèche Noires se cachaient parmi les monts ?

C'est qu'aujourd'hui je me sens bien ... je ne sais ce qui se passe, les renards se baladent en plein jours avec les biches, les grives draines, les merles à plastron, les venturons chantent doucement.

Ils ne font pas vibrer avec fureur nos murs comme ces engins de fers qui emplissaient de fureur la vallée il y a encore un mois ...

Le grand silence est revenu, j'aimerais réentendre la voix du vieux Barthélémy de Terre-rouge, quand il huchait ses bœufs, je la guette, j'ai l'impression qu'il va revenir.

Hier, trois humains sont restés une journée entière à regarder les chocards et les alouettes au-dessus ils avaient l'air de prendre la vie du bon côté. Ils ont raison, leur vie à eux est comptée, fragile et courte. Ils se doivent d'aborder chaque jour comme si c'était le plus grand beau jour de leur vie, et de le déguster lentement comme si c'était le dernier.

Il paraît qu'ils ont fort à faire ... eux les puissants qui font fondre les banquises et étendent le désert ils sont malmenés par d'infimes créatures non vivantes, frontière entre le minéral et le vivant qui s'accrochent à leur enveloppe et les fait mourir.

Qu'ont-ils fait pour ça ? Ils sont si lointains dans leurs grandes boîtes et leurs caisses de fer que je ne sais pas grand choses d'eux .

Ils aiment être seuls ... sans sauterelles ni chauve-souris, sans alouettes et sans bestioles et ils les ont fait disparaître à grand coup de poison.

Mais ces infimes choses ni vivantes ni mortes reposaient sur les sauterelles, les alouettes, les chauve-souris , toutes ces bestioles qui sont parties ... et maintenant elles cherchent un nouveau support.

En ce moment elles s'accrochent aux humains qui souffrent et se cachent dans leurs boîtes et leurs caisses. Je pense que certains d'entre eux doivent vivre l'enfer ... et ce n'est pas fini avec cette chaleur qui vient.

Nous sommes fait d'un empilement de couches grises et noires alternées. Une couche noire et une couche blanche représentent 27600 tours du soleil, durant lesquelles le plancton s'est déposé sur les anciens fonds marins. Il y en plusieurs centaines de ces couches dans nos carcasses.

Nous sommes des vieux de la vieille et peut-être aurions-nous des choses à leur apprendre.

S'ils savaient nous parler... si nous savions leur parler

Peut-être qu'ils apprennent, j'ai eu l'impression hier en les regardant nous regarder qu'ils essayaient de nous écouter...

Ecoute- toi aussi et si tu les entends, raconte-moi.

La voisine d'en face, la falaise de la Varaimé
(au-dessus de la Blache du même nom).

